

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

Synthèse du Mémoire de Master

Du champ à l'assiette

La chaîne de production alimentaire et ses représentations chez les enseignants de géographie

Auteur	Savoy Mathieu
Directeur	Dr Minder Patrick
Date	05.02.2020

Introduction

La thématique de ce travail est la représentation de la chaîne de production alimentaire auprès des enseignants de géographie du secondaire I. Elle s'insère dans le programme de géographie 9^{ème} Harmos dont un chapitre est consacré à la production et à la consommation d'un bien agricole. Notre objectif est d'observer les conceptions des enseignants liées à la thématique de l'agriculture. Nous questionnons leurs connaissances des divers éléments qui composent la chaîne de production alimentaire ainsi que leur conscience du décalage entre la réalité et les représentations véhiculées dans les médias.

La chaîne composée des différents maillons nécessaires à la production et à l'acheminement d'un bien de consommation agricole jusqu'au consommateur est une grande inconnue du public. L'ensemble de cette chaîne est composé de nombreux acteurs, sauf quelques exceptions, et

représente une réalité souvent cachée, en tout cas voilée, aux yeux du consommateur. Pourtant les différents intermédiaires n'ont pas cessé de se multiplier depuis les années 1950.

D'une part, le hiatus entre représentation et réalité est la problématique de notre recherche. Cette thématique nous a paru particulièrement intéressante dans le contexte actuel de questionnements autour des enjeux liés à l'alimentation. Notre première question de recherche s'est donc intéressée à la compréhension qu'ont les enseignants de la structure du système de production de la nourriture.

En effet, dans le cadre de l'enseignement de la géographie et par là-même de l'agriculture, la présentation des différents maillons de la chaîne apparaît dans les Moyens d'enseignement romands (MER). Elle est donc une matière enseignée, obligatoire dans le cursus d'un élève. De ce fait, la problématique des filières et des différents chaînons de la consommation doit ou devrait être un sujet clair pour les enseignants de géographie. Notre but a été de déterminer si les enseignants de géographie sont bien renseignés au sujet de la structure du système de production d'un bien agricole.

D'autre part, la grande distribution joue sur le décalage entre la réalité et l'image d'Épinal d'une agriculture mythifiée afin de vendre des produits issus de l'industrie agroalimentaire sous le voile d'une publicité fallacieuse. On y montre, entre autres, des méthodes de production « naturelle », « traditionnelle », « extensive » qui dans la plupart des cas ne correspondent pas à la réalité. Si l'enseignant est conscient de ce décalage, il sera à même de proposer aux élèves les moyens de percer à jour la vérité. Cette problématique a défini notre seconde question de recherche.

Méthode

Afin de répondre à nos différents questionnements, nous avons décidé de travailler les représentations. L'utilisation de documents publicitaires, c'est-à-dire des affiches et des spots, nous a rapidement semblé idéale. En effet, ce sont des supports facilement accessibles, qui appartiennent au quotidien du plus grand nombre et qui véhiculent des images souvent biaisées de la réalité agricole.

Nous avons proposé ces divers documents publicitaires qui présentent des éléments de la chaîne de production alimentaire aux enseignants de géographie des cycles d'orientation du canton de Fribourg (Suisse) sous la forme d'un questionnaire en ligne. Ceux-ci étaient ensuite chargés de sélectionner ces documents pour une leçon afin de travailler cette chaîne de production. Ils devaient

ainsi faire des choix dans le corpus et les justifier par des réponses ouvertes. Les résultats ont ensuite été mis en parallèle à la réalité agricole décrite dans notre partie théorique et à la conception présentée dans les MER afin de percevoir des points communs et des divergences.

Résultats

Nous observons que les enseignants omettent principalement la filière d'approvisionnement amont dans leurs réponses et leurs justifications. Ceci n'est pas une surprise au vu de la sous-représentation de cet élément de la chaîne alimentaire dans les médias, mais également dans les MER de géographie. On peut par contre relever que les enseignants sont tout à fait conscients du décalage entre les représentations publicitaires et les réalités agricoles. Ils sont toutefois une majorité à accepter l'utilisation de ce type de médias en classe afin de les analyser.

Sans surprise les enseignants omettent principalement de présenter les circuits d'approvisionnement de la chaîne alimentaire. Il est difficile d'évaluer précisément leur connaissance de ces structures à l'aide de notre test, mais nous pouvons tout de même noter que l'aspect productif débute pour beaucoup d'enseignants au moment de la phase de production. Certains questionnent tout de même des éléments utilisés en agriculture, comme les pesticides, les insecticides ou encore les OGM. On peut regrouper les deux premiers termes sous l'étiquette « phytosanitaire », qui est largement thématifiée dans l'actualité suisse de ces dernières années, souvent pour ses aspects néfastes d'ailleurs. Les OGM jouissent également d'une large couverture médiatique, principalement de mauvaise presse, liée au questionnement écologique et sanitaire à leur égard.

Les autres aspects liés au circuit amont sont presque inexistantes. Quelques références aux engrais sont à noter, mais on ne trouve aucune référence aux semences, à l'alimentation des animaux ou encore aux machines nécessaires à l'agriculture dans les réponses des enseignants. Le secteur aval, comprenant l'emballage, le stockage et les transports semble également très peu présent dans les représentations des enseignants de la chaîne de production alimentaire.

Il apparaît que les enseignants sont conscients du décalage entre les images présentées et la réalité. Ils sont d'une manière générale très méfiants et très critiques à l'égard des représentations véhiculées par la publicité. Cependant, ces médias peuvent trouver grâce à leurs yeux en tant que documents de travail pour les élèves, par exemple pour des exercices de déconstruction. On peut ainsi dire que les enseignants qui ont pris part à cette étude sont loin d'une représentation purement idyllique de l'agriculture suisse. Ils partagent plutôt une image intermédiaire, faite

d'éléments tirés des traditions paysannes, mais également tournée vers l'avenir, avec un intérêt pour les images présentant des agriculteurs gérant des exploitations modernes et industrialisées, mais proches de la terre.

On peut encore noter l'intérêt marqué des enseignants pour le respect des animaux alors que ce thème est très peu abordé dans les MER de géographie : dans le manuel, l'accent est plutôt mis sur le respect de l'environnement. Plusieurs enseignants signalent pourtant leur volonté de parler de la question du respect des animaux durant leur cours, et déplorent de manquer de temps pour aborder autre chose que le programme officiel. On peut penser que vu les nombreux questionnements actuels concernant la consommation de viande et les problèmes que cela occasionne au niveau mondial, il serait nécessaire que les MER abordent le sujet. De plus, c'est un enjeu qui est largement thématiqué dans la société suisse. L'intérêt pour la question climatique et de la protection de l'environnement semble omniprésent dans le discours des enseignants.

Conclusion

D'après ces résultats, il serait souhaitable que le chapitre « de la production à la consommation d'un bien agricole » des MER soit légèrement modifié afin d'accorder une place plus importante à la phase amont de la production. Des questionnements au sujet des semences, des engrais, des phytosanitaires ou encore de la mécanisation pourraient être introduits.

Nous croyons voir dans les réponses des enseignants des prises de position qui vont beaucoup plus loin que ce que proposent les MER en termes de critique du modèle agricole actuel et des problèmes qu'il occasionne. Certains enseignants prennent d'ailleurs franchement parti pour certains types d'agriculture alternatifs qu'ils entendent favoriser à travers leur enseignement. Les MER ne doivent bien entendu pas prendre un parti, mais semblent tout de même ne pas prendre la mesure de l'urgence des changements qui sont nécessaires dans notre modèle agricole industrialisé.

Une piste d'amélioration concrète serait de revoir la présentation des filières. Dans les MER actuels, trois modèles de filière sont présentés : multinationale verticale, commerce équitable, circuit court. Il nous semble que ce découpage n'est pas le plus pertinent. En effet, plusieurs éléments de ces différents types peuvent se recouper et se baser sur des mécanismes similaires. Par exemple, la filière verticale, qui repose sur une spécialisation extrême de chaque tâche et la hiérarchisation, peut tout à fait intégrer un réseau de commerce équitable. Le circuit-court quant à lui relève normalement d'un modèle économique équitable entre producteur et acheteur. Cependant, la

notion de commerce équitable est fortement connotée et s'applique souvent dans l'imaginaire collectif uniquement aux échanges entre pays riches et pays pauvres.

Nous proposerions plutôt de différencier clairement les filières entre circuit court et verticale, puis de classer les produits suivant les méthodes de production (*bio*, *IP suisse*), de commercialisation (commerce équitable) ou de provenance (AOP-IGP). Ceci permettrait d'analyser avec plus de facilité ce qui appartient, d'une part, à la production et, d'autre part, à la commercialisation des produits. D'ailleurs, même dans le cadre de la production suisse, le modèle agricole conventionnel est principalement vertical, avec une pression extrêmement forte mise sur les producteurs.

Bibliographie

- Bosshard, A., Schläpfer, F., & Jenny, M. (2010). *Weissbuch Landwirtschaft Schweiz*. Bern: Haupt Verlag.
- Droz, Y., & Miéville-Ott, V. (2001). *On achève bien les paysans Reconstruire une identité paysanne dans un monde incertain*. Chêne-Bourg/ Genève: Georg Editeur.
- Fouilleux, E., & Goulet, F. (2012, juillet-décembre). Firmes et développement durable: le nouvel esprit du productivisme. *Etudes rurales*(190), pp. 131-146.
- Mazoyer, M., & Roudart, L. (1997). *Histoire des agricultures du monde, du néolithique à la crise contemporaine*. Paris: Editions du Seuil.
- Rastoin, J.-L., & Ghersi, G. (2010). *Le système alimentaire mondial*. Paris: Editions Quae.
- Scheibling, J. (2011). *Qu'est-ce que la géographie?* Paris: Hachette.